

MUSÉE MARMOTTAN MONET

LE TROMPE-L'ŒIL

DE 1520 À NOS JOURS

17 octobre 2024 – 2 mars 2025

Commissariat scientifique : Sylvie Carlier, conservatrice des collections du musée Marmottan Monet.

Commissaire associée : Aurélie Gavaille, attachée de conservation au musée Marmottan Monet

Le musée Marmottan Monet présente du 17 octobre 2024 au 2 mars 2025 l'exposition « Le trompe-l'œil, de 1520 à nos jours ». Cette exposition retrace l'histoire de la représentation de la réalité dans les arts et entend rendre hommage à une facette méconnue des collections du musée, ainsi qu'au goût de Jules et Paul Marmottan pour ce genre pictural.



Henri Cadiou (1906-1989), *La Déchirure*, 1981. Huile sur toile. Collection particulière © Collection particulière

Le terme trompe-l'œil aurait été employé pour la première fois par Louis Léopold Boilly (1761-1845) en légende d'une œuvre exposée au Salon de 1800. Le terme fut adopté trente-cinq ans plus tard par l'Académie française. Bien que le terme apparaisse au XIX^e siècle, l'origine du trompe-l'œil serait liée à un récit bien plus ancien, celui de Pline l'Ancien (c.23-79 apr. J.C.), qui rapporte dans son *Histoire naturelle* comment le peintre Zeuxis (464-398 av. J.C.), dans une compétition qui l'opposait au peintre Parrhasios, avait représenté des raisins si parfaits que des oiseaux vinrent voler autour.

Au cours des siècles, le trompe-l'œil se décline à travers des médiums divers et se révèle pluriel. Il joue avec le regard du spectateur et constitue un clin d'œil aux pièges que nous tendent nos propres perceptions. Si certains thèmes du trompe-l'œil sont connus - tels que les vanités, les trophées de chasse, les porte-lettres ou les grisailles - d'autres aspects seront abordés dans cette exposition, comme les déclinaisons décoratives (mobilier, faïences, ...) ou encore la portée politique de ce genre pictural à l'époque révolutionnaire jusqu'aux versions modernes et contemporaines.



John Frederick Peto (1854-1907), *For the Track*, 1895. Huile sur toile, 110,5 x 75,9 cm. Washington, National Gallery of Art
© Washington, National Gallery of Art

Plus de 80 œuvres significatives du XVI^e au XXI^e siècle provenant de collections particulières et publiques d'Europe et des États-Unis (National Gallery of Art de Washington, le Museo nacional Thyssen-Bornemisza de Madrid, le musée d'art et d'histoire de Genève, le Museo dell'Opificio delle Pietre Dure de Florence, le château de Fontainebleau, le musée du Louvre, le musée de l'Armée, le musée national de la Céramique de Sèvres, la Fondation Custodia, le Palais des Beaux-Arts de Lille, le musée Unterlinden de Colmar...) seront exposées et permettront d'appréhender l'évolution formelle du trompe-l'œil.

Martin Battersby, Louis Léopold Boilly, Henri Cadiou, Guillaume Dominique Doncre, Pierre Ducordeau, Daniel Firman, Piero Fornasetti, Johann Caspar Füssli, Gaspard Gresly, Cornelis Norbertus Gysbrechts, John Haberle, William Harnett, Jean Antoine Houdon, Nicolas de Largillière, Jean-François de Le Motte, Jean-Etienne Liotard, Cristoforo Munari, Jean-Baptiste Oudry, Giuseppe Penone, John Frederick Peto, Michelangelo Pistoletto, Jacques Poirier, Christian Renonciat, Pierre Roy, Lisa Sartorio, Piat Joseph Sauvage, Daniel Spoerri et Anne Vallayer-Coster seront quelques-uns des maîtres réunis pour célébrer l'intérêt des artistes pour cet art de l'illusion, soulignant leur technicité et leur virtuosité.



Jean Pillement, *Trompe-l'œil avec ruban turquoise devant le paysage de la campagne portugaise*, n.d., Huile sur toile. 37,5 x 54 x 1 cm. Paris, Collection Farida et Henri Seydoux © Studio Christian Baraja SLB

À l'occasion de cet événement, huit œuvres de la collection du musée ont été restaurées et seront mises en valeur, notamment *Trompe-l'œil* (1665) de Cornelis Norbertus Gysbrechts (1630 - vers 1675), *Trompe-l'œil : Portrait de Madame Chenard, grisaille à l'imitation de l'estampe* (1813) de Louis Léopold Boilly (1761-1845) et le *Trompe-l'œil* également intitulé le *Traité de paix définitif entre la France et l'Espagne* (1801) de Laurent Dabos (1761-1835).

Les neuf sections de l'exposition illustreront ainsi, à travers un parcours chronologique, la pluralité des sensibilités et des représentations du trompe-l'œil tout comme son évolution au fil du temps.